

# Le Témoin gaulois

[Au Fil des jours](#)

René Collinot  
2019

*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

## AVERTISSEMENT

Les textes recueillis dans le volume I provenaient des *Fragments* écrits à l'intention de ma famille, jusqu'à la création de mon site (décembre 2009), puis de la rubrique *Au Fil des jours* de celui-ci jusqu'au 26 décembre 2011.

Le volume II regroupe les texte de la rubrique *Au Fil des jours* publiés en 2012. Un nouveau volume est consacré à chaque année suivante : III pour 2013, IV pour 2014, V pour 2015, etc.

Ce livre correspond à l'année 2019. Comme précédemment, les textes sont présentés dans l'ordre chronologique, avec cinq instruments pour permettre au lecteur d'organiser son parcours :

- un [index des noms cités](#)
- un [index thématique](#)
- un [index des œuvres et publications citées](#)
- la [table des matières](#)
- le [renvoi aux derniers articles](#)



*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

**ANNÉE 2019**

*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

## La Débâcle ?

« Le moment présent nous oblige à changer nos lunettes, la société française a évolué, comme d'autres sociétés et il faut d'autres concepts pour l'analyser. »  
« Le populisme ne le définissons pas comme un régime des passions de la démagogie, mais comme une réponse très argumentée et cohérente aux problèmes économiques et politiques. L'analyser ce n'est pas seulement de dire regardez la vulgarité de Trump. Le populisme est une forme politique, c'est ça qui est nouveau. Et nous n'avons pas encore pris conscience que nous devons l'analyser en profondeur car il se présente aujourd'hui comme la principale réponse aux difficultés du monde contemporain. » Pas de doute, vous avez bien lu, ce sont les propos de Pierre Rosanvallon<sup>1</sup> entendus, sur *France culture*, dans l'émission L'INVITÉ ACTU, [La démocratie c'est donner une voix à chacun.](#)

Si pernicieuse qu'ait pu être son influence, Pierre Rosanvallon est un excellent observateur de la vie politique, bien trop intelligent pour que le Témoin gaulois ose lui faire la leçon, comme il y est tout naturellement porté par une déformation professionnelle contractée dans une vie antérieure. Ce mandarin sait parfaitement qu'on a apporté des milliers de « réponse[s] très argumentée[s] et cohérente[s] aux problèmes » qui se sont posés à l'humanité de la nuit des temps jusqu'à nos jours, qu'elles soient d'ordre religieux, philosophique ou idéologique comme le nazisme, certaine version « marxiste » de feu le « socialisme réel », et l'actuel populisme : quoi de plus « argumenté » et « cohérent » que les théologies ou certaines constructions préscientifiques comme la médecine du temps de Molière, l'astrologie ou l'alchimie ? Il sait aussi que si la cohérence et la rigueur de l'argumentation sont garantes

---

1 Professeur « d'histoire moderne et contemporaine du politique au Collège de France [...] directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. » » ([Wikipedia](#))

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

d'efficacité en mathématiques, elles ne suffisent pas dans les autres sciences, et encore moins dans les domaines bien peu scientifiques jusqu'à nouvel ordre de l'économie, de la politique et de la morale, où l'on doit tenir compte aussi du monde réel. Le populisme, qui voudrait ressusciter un passé mythique pour résoudre les problèmes du présent, est sans aucun doute une « *réponse aux difficultés du monde contemporain.* » Que ce soit la « *principale* » est moins évident. Ce qui est certain, c'est qu'elle est simpliste, que les états-nations qu'il voudrait reconstituer, et qui ne sont pas de taille à résoudre les problèmes actuels, ont plongé l'Europe dans des conflits abominables qui ont fini par la ruiner, et que la démocratie directe qu'on prétend instituer sous la forme du referendum d'initiative populaire a été à plusieurs reprises expérimentée dans leur cadre sous la forme de plébiscites qui ont permis à des régimes autoritaires ou dictatoriaux de manipuler les foules. Tout cela, Pierre Rosanvallon le sait parfaitement. Et c'est justement parce qu'il est en train de « *changer de lunettes* », c'est-à-dire de retourner sa veste, qu'il y a lieu de s'inquiéter.

On a vu sans aucun regret l'équipe de Macron se déliter, et son entourage l'abandonner. À commencer par son ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, celui qui était en principe chargé de maintenir l'ordre républicain tel qu'on l'entend sous la Cinquième République, personnage médiocre mais opportuniste et qui s'est alors trouvé le mieux placé pour sentir le vent tourner. La surprise et le désarroi de notre Jupiter autoproclamé font bien sûr plaisir à voir, mais son incapacité à s'adapter à la situation et son hésitation entre concessions et répression ont de quoi inquiéter ceux de ses adversaires qui souhaitent que la révolte des Gilets jaunes ait une issue positive, dans la mesure où elle exprime la colère des laissés pour compte, de celles et ceux que le libéralisme

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

sauvage ne cesse de pressurer afin que leur niveau de vie rejoigne celui des masses asiatiques, et que soient renforcés les privilèges des riches toujours plus riches. Mais, les chiffres le montrent, la plupart des Gilets jaunes sont rentrés chez eux, et le spectacle qui se poursuit est largement orchestré par les deux grands partis populistes à qui Pierre Rosanvallon a jugé opportun de faire sa cour, avec à leur tête l'inepte Marine Le Pen et l'avidé Mélenchon, pressé par l'âge, si opposés en apparence dans leurs orientations mais si proches par leur ambition qu'ils sont prêts à faire une alliance semblable à celle qui gouverne avec tant de succès l'Italie ! S'y joignent bien d'autres pêcheurs en eau trouble : vulgaires amateurs de baston, anarchistes et agents provocateurs, catholiques intégristes... Ces derniers ont joué un méchant tour aux Gilets jaunes en faisant apparaître au premier rang de leurs revendications l'abolition du mariage homosexuel, qui est le cadet de leurs soucis ! La grande consultation nationale voulue par le gouvernement donnera bien d'autres surprises si elle est conduite par des crétins patentés comme ceux du Conseil économique, social et environnemental (CESE) qui ont lancé sans la moindre méthode une absurde consultation qui ne pouvait aboutir qu'à ce beau résultat. Quoi qu'il en soit, cette opération est une erreur de plus : lancée dans une atmosphère d'agitation et de confusion, elle entretiendra le feu qui couve, au lieu de l'éteindre et ne peut qu'accroître les frustrations jusqu'au joli mois de mai.

Pourtant, la débâcle du régime n'est pas certaine. De « la France profonde » remontent des signes de lassitude, d'inquiétude, voire de trouille, qui pourraient le remettre en selle, comme en 1968. On entrerait alors dans une nouvelle période d'impuissance et d'attentisme morose. « *Jusques à quand, Seigneur ?* » (*Ésaïe VI,11*)

Lundi 7 janvier 2019



### Gabriele D'Annunzio

Des amis nous ont fait tant d'éloges d'une biographie de D'Annunzio<sup>1</sup> qu'ils nous ont prêtée que je me suis résigné à lire ce gros pavé consacré à un auteur qui eut son heure de gloire, mais que j'avais toujours exclu de mes priorités, pressé par une ignorance encyclopédique qui semble s'approfondir au fur et à mesure que j'essaie d'y remédier. Je ne regrette pas cette lecture.

Les biographies ne sont pourtant pas mon verre de vin (navré, mais je n'apprécie guère non plus l'eau chaude comme boisson, même aromatisée de thé ou de quelque autre tisane), bien que certaines vies soient romanesques et que certains biographes (Stefan Zweig, Pierre Assouline...) soient de bons écrivains. Je leur préfère, pourvu qu'ils témoignent d'un réel travail d'écriture, les vrais romans qui affichent franchement ce qu'ils doivent à l'imagination, les vrais livres d'histoire où, au contraire, l'auteur se garde, autant que faire se peut, de « *la folle du logis* », et toutes sortes d'essais, dans les domaines les plus variés. Je sais bien qu'on cherche, en racontant la vie d'un créateur (écrivain(e), artiste, savant(e)...) ou de tout autre personnage qui a marqué son époque (souvent pour de mauvaises raisons), à éclairer l'œuvre dans le premier cas ou à comprendre le rôle joué ou l'influence exercée dans le second. Mais c'est une entreprise plutôt vaine, dont le résultat exprime surtout le rapport d'un auteur ou d'une époque à la personne étudiée, et n'éclaire nullement les arcanes de la création. Plus d'un bourgeois sans doute, ayant vécu les quatre décennies comprises entre le 3 juillet 1883 et le 3 juin 1924, est né à Prague et mort à proximité de Vienne. Parmi ceux-ci, plusieurs devaient se sentir doublement étrangers, parce que juifs dans cet

---

1 *D'Annunzio le Magnifique* (Maurizio Serra, Grasset, 2018, 701 pages)

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

empire germanique et catholique que Robert Musil a nommé joliment la Cacanien<sup>2</sup> et germanophones en Hongrie et., si l'on en croit Freud, presque tous avaient subi la tyrannie d'un père écrasant. Pourtant, il n'y eut qu'un seul Franz Kafka ! Ce n'est donc pas une explication de la genèse de l'œuvre que j'attendais, mais des indications pour m'y orienter et choisir au moins un livre parmi tous ceux qu'il a publiés.

De D'Annunzio, je savais vaguement qu'il avait été, au début du siècle dernier, un auteur prolifique et fort à la mode, en Italie et en France ; que l'on s'était fatigué ensuite de son style qui passe à présent pour grandiloquent et même boursofflé ; qu'il fit preuve sur le front autrichien, pendant la première guerre mondiale, d'une grande bravoure ; que, partageant et attisant la déception des Italiens qui n'avaient pas obtenu, par les traités de paix, toutes les terres « irrédentes »<sup>3</sup> qu'ils revendiquaient pour des raisons historiques, soit à l'époque l'autre rive de l'Adriatique, il s'était lancé en 1919 dans une folle expédition militaire « privée » pour récupérer le port et la région de Fiume (aujourd'hui Rijeka, en Croatie), opération combattue par le gouvernement italien, et qui avait été un fiasco ; je croyais aussi qu'il avait plus ou moins flirté avec le fascisme. L'auteur de cette biographie, Maurizio Serra, qui n'est rien moins que l'ambassadeur d'Italie à l'UNESCO, et a assuré lui-même la traduction dans un excellent français ou de très rares italianismes surprennent, confirme en gros ce portrait,

---

2 En V.O., *Kakanien*, de *kaiserlich und königlich Monarchie, k und k*, Monarchie impériale et royale, expression désignant l'Empire d'Autriche-Hongrie.

3 « Dér. de l'ital. *irredenta* (Italia), fém. de *irredento* « soumis à la domination étrangère », dér. (à l'aide du suff. privatif in- assimilé en ir-) de *redento* « racheté », empr. au lat. *redemptus*, part. passé de *redimere* « racheter, délivrer, affranchir » (*Dictionnaire du CNRTL*)

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

bien qu'il ne ménage pas son admiration pour son grand homme, empathie qui ne nuit pas quand on écrit une vie et que, sensible aussi aux défauts et aux faiblesses de son sujet, l'on ne tombe pas dans l'hagiographie. Son étude est le fait d'un historien bien documenté, méthodique, et pointilleux. Elle apporte beaucoup de précisions sur l'homme, et s'attarde un peu trop à mon goût sur ses innombrables conquêtes féminines qui ne présentent pas toutes l'intérêt de la Duse. Mais après tout, ce petit homme fier de l'être, parce que ce trait le rapprochait de Napoléon, follement prodigue de l'argent des autres, était un grand séducteur malgré un physique assez ingrat, si on en croit tous ceux qui l'ont décrit, et une mauvaise odeur corporelle qu'il tentait de couvrir sous des flots de parfum mais qui agissait sur les dames, paraît-il, comme un aphrodisiaque...

S'il est difficile de lâcher ce livre quand on l'a ouvert, ce n'est pas à cause de ces détails complaisants et de cent autres, oiseux (ses chiens, ses chevaux, ses costumes...) ou plus significatifs (ses enfances, sa famille...). Maurizio Serra retient son lecteur par la reconstitution de trois quarts de siècle (1865-1938) de l'histoire de l'Italie, mal connue de ce côté des Alpes, dans cette Europe à son apogée, période exceptionnellement brillante sur tous les plans, où les nations qui la composent ont fait preuve d'une créativité sans précédent jusqu'à ce que leur folie nationaliste les plonge, en deux conflits monstrueux et pour longtemps, dans un déclin qui se poursuit sous nos yeux. Pour en finir avec D'Annunzio, cette biographie consacre une analyse à chacun de ses romans et essais et à chaque œuvre poétique ou dramatique : je n'ai rien trouvé qui me paraisse mériter d'être lu mais, bien sûr, c'est à vous de juger.

lundi 14 janvier 2019

## Ogres et ogresses

On raconte depuis la nuit des temps aux petits enfants des histoires d'ogres et d'ogresses. De celle du vieux Cronos/Saturne qui mangeait ses propres enfants, née comme tous les mythes, d'une métaphore<sup>1</sup>, à l'amoureux *Géant de Zeralda* de Tomi Ungerer, au truculent *Shrek* américain, à l'actuelle floraison des *livres pour la jeunesse* qui leur sont consacrés en passant par les monstres effrayants mais toujours vaincus des *Contes* de Perrault, et leurs équivalents arabes et chinois, ces monstres mangeurs d'enfant connaissent un regain de succès tel qu'ils ont envahi les jeux vidéo. Reste à savoir pourquoi.

Il est de bonne méthode de se demander, pour commencer, d'où viennent ces personnages. Laissons à leurs obsessions les psychanalystes, qui voient en l'ogre l'image du père dangereux (et incestueux de préférence) : que font-ils de l'ogresse quand elle n'est pas simplement la femme de l'ogre, qui ne partage pas forcément ses goûts et prend même le parti de ses victimes (*Le Petit Poucet*), mais au contraire se propose de « *manger la reine à la même sauce que ses enfants* » (*La Belle au Bois Dormant*) ? En tout cas, sa mort affreuse nous vaut un commentaire admirable du conteur : « *Le roi ne laissa pas d'en être fâché ; elle était sa mère ; mais il s'en consola bientôt avec sa belle femme et ses enfants.* » Le petit enfant jusqu'à dix-huit mois (« stade oral ») ou trois ans (« stade anal »), âges où pourraient naître la peur d'être mangé, peut sans doute, en certaines circonstances, percevoir les adultes comme menaçants, mais cette frayeur peut être suffisamment motivée par leur taille, la puissance masticatoire qu'ils déploient à table,

---

1 Le langage scientifique, à commencer par les mathématiques, est également composé de métaphores.

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

l'aspect de ces visages énormes qui s'approchent des leurs pour les embrasser, leurs jeux et les paroles qui les accompagnent – « je vais te manger ! » – sans qu'on doive fait appel au sentiment d'une obscure menace sexuelle dont, dans des circonstances normales, c'est-à-dire, heureusement, dans l'immense majorité des cas, ils ne peuvent avoir le moindre soupçon. Le personnage de l'ogre incarne une de ces nombreuses terreurs enfantines, comme celle de l'obscurité d'où peut surgir n'importe quel danger innommable, ou celle d'être abandonné(e) par les parents. Les conteurs, de manière plus consciente qu'on ne croit, se donnent pour tâche d'aider l'enfant à grandir et d'abord de le délivrer de ses peurs, en créant des monstres qui donnent à celles-ci un visage et un nom, et en montrant qu'il est possible d'en triompher et de les anéantir.

En recueillant les *Contes de ma mère l'Oye*, Perrault insiste sur leur vocation pédagogique dans sa dédicace « à Mademoiselle » de 1697 : « Ils renferment tous une morale très-sensée, & qui se découvre plus ou moins, selon le degré de pénétration de ceux qui les lisent ; [...] Il est vray que ces Contes donnent une image de ce qui se passe dans les moindres Familles, où la loüable impatience d'instruire les enfans fait imaginer des Histoires dépourveuës de raison, pour s'accommoder à ces mêmes enfans, qui n'en ont pas encore ». Voyez aussi ces « moralités » dont on ne retiendra ici que deux exemples, le premier parce qu'il conclut le conte où l'ogre est le plus présent et l'autre pour sa saveur :

### **Le Petit Poucet**

*On ne s'afflige point d'avoir beaucoup  
[d'enfants ;*

*Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien  
[grands,*

*Et d'un extérieur qui brille ;*

*Mais si l'un d'eux est faible, ou ne dit mot,*

*On le méprise, on le raille, on le pille ;*

*Quelquefois cependant c'est ce petit marmot*

*Qui fera le bonheur de toute la famille.*

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

### **Le Petit Chaperon rouge**

*On voit ici que de jeunes enfants,  
Surtout de jeunes filles  
Belles, bien faites, et gentilles,  
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,  
Et que ce n'est pas chose étrange,  
S'il en est tant que le loup mange.  
Je dis le loup, car tous les loups  
Ne sont pas de la même sorte :  
Il en est d'une humeur accorte,*

*Qui privés, complaisants et doux,  
Suivent les jeunes demoiselles  
Jusque dans les maisons, jusque dans  
[lesruelles ;  
Mais hélas ! qui ne sait que ces loups  
[douceux,  
De tous les loups sont les plus dangereux.  
Mais hélas ! qui ne sait que ces loups  
[douceux,  
De tous les loups sont les plus dangereux.*

Ce préalable posé, on montrera sans peine que les ogres doivent leur actualité au fait que nous vivons dans une société ogresse.

On objectera bien sûr que ce n'est pas nouveau : depuis les sacrifices humains des sociétés antiques et de celles qu'on nomme très improprement « primitives » jusqu'à ceux que les sociétés modernes exigent au nom des nouvelles idoles qu'elles fabriquent – Patrie, Classe, Race, etc. – et aux grands abattoirs humains des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, tribus et nations n'ont cessé de dévorer une partie de leur jeunesse, appelée à se sacrifier volontairement (ou avec l'aide des gendarmes) sur les nouveaux autels. Avec les guerres modernes, leur appétit a rejoint celui déployé dans les guerres des temps bibliques : on dénombre désormais parmi les victimes les combattants « *sans compter les femmes et les petits enfants* ». Ce qui n'empêche pas la population mondiale d'être passée d'une fourchette de 100 à 200 millions lors de la prise de Jéricho à plus de 7,5 milliards ! Moins de 20 millions de morts pour la première guerre mondiale, moins de 70 millions pour la seconde, cela fait de modestes prélèvements sur des populations évaluées à 1,6 et 2 milliards : respectivement moins de 1,25% et 2,35% en cinq ans ! Mais si l'ogre se définit par son appétit, on se souviendra que nous sommes entrés au cours du siècle dernier dans une « société

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

de consommation » qui, par tous les moyens de la publicité et du marketing, transforme les gens en consommateurs, et développe leur appétit jusqu'à faire de la consommation le but suprême de l'existence humaine, et du gaspillage le signe de la puissance et de la richesse, avec pour résultat immédiat l'appauvrissement des plus faibles et pour effet prévisible et de plus en plus proche la destruction des écosystèmes. Le monde tel qu'il va, sous la direction de ses brillants économistes, ressemble à Buster Keaton, *Le Mécano de la Générale*, qui brûle les wagons de son train pour alimenter la course de sa locomotive. De même, l'ogre capitaliste dévore ses enfants avant de se dévorer lui-même.

Cette conduite dévoratrice se retrouve dans la relation des adultes aux enfants, considérés de plus en plus comme des biens qu'il faut posséder parmi d'autres, voir des remèdes que l'on essaie quand un couple va mal. Combien d'enfants ne sont désirés par leurs parents que dans l'espoir bien souvent déçu que sa naissance rétablira entre eux l'harmonie perdue ? Puis, si le bambin n'a pas rempli le rôle attendu, on se sépare enfin et on se le partage, comme un bien en indivision, sans trop se soucier des dégâts. Tandis que le législateur commence à peine à reconnaître les « droits de l'enfant », on voit réclamer un « droit à l'enfant » que les progrès de la science semblent permettre, sans que soit posée la question de sa légitimité. Car enfin, s'il est normal que toutes et tous – et non pas seulement les plus riches, qui de toutes façons ne s'en priveront pas – puissent bénéficier de la procréation médicalement assistée (PMA), il y a quelque chose de révoltant dans le fait de traiter l'enfant comme une marchandise que l'on peut acheter au moment souhaité. Comment approuver la démarche de ces personnes ou de ces couples qui mettent leurs œufs au congélateur parce qu'ils ont trop à faire, mais se réservent

*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

de les faire éclore quand ils auront épuisé les autres joies de l'existence et seront parvenus au sommet de leur carrière ? Ne savent-ils pas que leur enfant découvrira un jour que ses parents ressemblent plutôt à des grands-parents ? Qu'eux-mêmes, avec la meilleure volonté du monde, seront incapables de leur donner une éducation adaptée à leur temps ? Et qu'ils multiplient le risque de les laisser orphelins prématurément ? Faut-il imputer ce genre de conduite à l'inconscience, ou à l'égoïsme ?

Après tout, les sociétés traditionnelles, où l'on veut avoir le plus d'enfants possible pour s'assurer contre une vieillesse misérable, ne se soucient pas non plus d'abord du bonheur de l'enfant. A-t-on le droit de poser de telles questions à des gens dont il n'y a pas lieu de mettre en doute la bonne foi et dont les choix sont portés par l'air du temps ? Oui, s'il ne s'agit que de les inviter à réfléchir à l'intérêt et à l'avenir des enfants qu'ils veulent mettre au monde, mais à condition qu'on ne leur dénie pas le droit de s'en tenir à leur décision, et qu'on ne leur refuse pas les moyens de l'appliquer.

Lundi 21 janvier 2019



*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

# INDEX

Noms cités

Thèmes

Oeuvres et publications citées



**INDEX DES NOMS CITÉS**

Assouline Pierre 9  
Bonaparte Napoléon 11  
Collomb Gérard 7  
D'Annunzio Gabriele 9  
Duse Eleonora 11  
Kafka France 9  
Keaton Buster  
Le Pen Marine 8  
Macron Emmanuel 7  
Mélénchon Jean-Luc 8  
Perrault Charles 12  
Rosanvallon Pierre 6  
Serra Maurizio 7  
Ungerer Tomi 12  
Zweig Stefan 9



*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

## INDEX THÉMATIQUE

Littérature 9

Politique 6

Société 12



## INDEX DES ŒUVRES ET PUBLICATIONS CITÉES

### Œuvres

*Contes de ma mère l'Oye* (Charles Perrault) :

- *La Belle au Bois Dormant* 12

- *Le Petit Chaperon rouge* 14

- *Le Petit Poucet* 12

*D'Annunzio le Magnifique* (Maurizio Serra, Grasset, 2018, 701 p.) 9

*Le Géant de Zeralda* (Tomi Ungerer, École des Loisirs, 2002) 12



*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

**Presse**

,



*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

**Radios**

France culture 6

**Films et vidéos**

*Le Mécano de la Générale* (Buster Keaton, 1926) 15

*Shrek* (Andrew Adamson, Vicky Jensen, 2001) 12

**Musique**



*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

**Arts plastiques**





# TABLE DES MATIÈRES

*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

ANNÉE 2019

<b>AVERTISSEMENT</b>	3
<a href="#"><u>La Débâcle ?</u></a> (Lundi 7 janvier 2019)	6
<a href="#"><u>Gabriele D'Annunzio</u></a> (Lundi 14 janvier 2019)	9
<a href="#"><u>Ogres et ogresses</u></a> (Lundi 21 janvier 2019)	12

**FIN**

